



HAL
open science

Emprunts, créations "sous influence" et équivalents

Jean-François Sablayrolles, Christine Jacquet-Pfau, John Humbley

► **To cite this version:**

Jean-François Sablayrolles, Christine Jacquet-Pfau, John Humbley. Emprunts, créations "sous influence" et équivalents. *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, Oct 2009, Lisbonne, Portugal. pp.325-339. halshs-00608872

HAL Id: halshs-00608872

<https://shs.hal.science/halshs-00608872>

Submitted on 28 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sablayrolles Jean-François (Paris 13 et LDI UMR 7187), Jacquet-Pfau Christine (Collège de France et LDI) et Humbley John (Paris 7 et LDI)

« Emprunts, créations « sous influence » et équivalents »

Actes des 8^e Journées scientifiques du réseau LTT de l'AUF, Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité, Édition des archives contemporaines, 2011, p. 325-339.

Résumé

Outre un champ indiquant la matrice lexicogénique (interne ou externe pour les seuls vrais emprunts, directs ou adaptés) du néologisme d'une fiche de la base néologique Neologia, deux autres champs notent une éventuelle influence étrangère reconnaissable dans la création de néologismes « français » (matrice interne) et la langue exerçant cette influence. Faux emprunts, structure régressive dans des composés de type germanique, hybrides, traduction, calques et créations équivalentes plus libres relèvent de matrices internes. Ce sont des emprunts relevés récemment et leur(s) équivalent(s) français, néologismes sous influence, que nous décrivons ici et dont nous comparons la vitalité respective.

Mots clés : emprunt, néologisme, équivalent, calque, mesures de diffusion/circulation

Emprunts, créations « sous influence » et équivalents

Dans le cadre d'un projet de coopération avec l'Université Aristote de Thessalonique portant sur la comparaison des emprunts et de leur traitement en grec moderne et en français, l'équipe néologie du laboratoire LDI (« Lexiques, Dictionnaires et Informatique » des universités Paris 13 et Cergy) a étudié les emprunts entrés dans sa base de données, Neologia, ainsi que les emprunts communiqués par l'équipe grecque et circulant en français. Les données du corpus ont été extraites de la presse entre 2006 et juin 2008 essentiellement, mais leur première attestation est souvent bien antérieure. Nous préciserons les fondements théoriques, les objectifs et la méthode de travail de cette étude. Puis nous en présenterons les résultats français et esquisserons quelques perspectives.

1. Assises théoriques, objectifs et méthode du projet

1.1. Assises théoriques

Le terme *emprunt* pose de nombreux problèmes et il est employé pour des faits multiples et disparates. Pour un éclaircissement sur ce sujet voir, entre autres, l'article de Esme Winter-Froemel (2009) et son abondante bibliographie.

Parallèlement à cette réflexion, mais indépendamment car antérieurement, nous avons distingué, pour le traitement des néologismes dans la base Neologia, les néologismes par emprunt (direct) à une autre langue et plusieurs types de créations de mots par des matrices internes du français mais sous l'influence d'une langue étrangère. Ce faisant, nous nous inscrivons dans la continuité des travaux de Jean Tournier (1985 et 1991) et le tableau des matrices mis en œuvre au LDI est fortement tributaire de ceux qu'il avait proposés où la matrice externe qu'est l'emprunt s'oppose globalement à l'ensemble des matrices internes.

m a t r i c e s	morpho- sémantiques	construc- tion	Affixation	préfixation	détatouer	mscapr		
				suffixation	statuesque	mscasu		
				dérivation inverse	prester	mscadi		
				parasyntétique (?)	désidéologisé (?)	mscapa		
						flexion	ils closirent, la représaille	mscflec h
			Compo- sition	composition	voiture-bélier	mocco		
				synapsie	lanceur d'alerte	mccsy		
				composition savante	batracianophile	mccsav		
						hybride	e-commerce, aquacinéaste	mccchy
						mot valise	peopolitique	mccmv
			compoaction	mobinaute, dircab	mccct			
imitation et déformation			onomatopée	dzoing	msidon			
			f coupe ou	la nesthésie,	msiddef			
			paronymie	infractus,				
i n t e r n e s	syntactico- sémantiques	changement de fonction	conversion		la glisse, la gagne	ssfcon		
			conversion verticale		de rejuvenation	ssfconv		
			déflexivation		le boire, le manger	ssfdef		
			combinatoire		ça craint	ssfcoy		
			syntax^o / lexicale		la prise de train	ssfcolex		
			métaphore		souris (inform.)	sssmph		
		changement de sens	métonymie		transistor (poste)	sssmny		
			autres figures		partir « mourir »	sssfgr		
		morpho- logiques	réduction de forme	troncation		blème, petit déj	mretr	
siglaison /acronyme				LMD, ECUE	mresi			
pragmatico-sémantique			détournement		planche à promesses	prdet		
matrice externe			emprunt		binge drinking	exemp		

Tableau des matrices lexicogéniques

En sus de la matrice externe qu'est l'emprunt et qui figure au sein du tableau des matrices lexicogéniques, nous avons donc inclus, dès la création de la base de néologismes Neologia, deux champs réservés au mode d'influence (traduction, calque, utilisation d'un formant d'origine étrangère, utilisation d'une structure d'origine étrangère, trou à combler) et à la langue qui l'exerce, l'anglais le plus fréquemment, pour des néologismes créés par des matrices internes. Il s'agit de pouvoir traiter comme il convient les faits suivants, assez bien connus, mais pas nécessairement analysés de manière satisfaisante, puisque ce ne sont pas des emprunts à proprement parler. On peut en distinguer plusieurs grandes catégories.

Le premier ensemble contient les faux emprunts, c'est-à-dire des mots qui n'existent pas dans la langue censée être la langue source. On en distingue plusieurs sortes :

- i) mots formés avec des éléments d'une même langue étrangère (*best-thriller*, *boomer bohemian*, *dognapper*¹, *food-trotter*...),
- ii) hybrides, adoptant souvent la structure régressive germanique *Atys-boomer*, *bommer-bohème*, *gay attitude*, *girly attitude*² *pipolitique*, *serial menteur*,

¹ Sans doute recreation indépendante de son existence en anglais. Un internaute se flatte même d'avoir créé le mot.

² Ces deux derniers éléments sont beaucoup plus fréquents en français qu'en anglais, qui pourrait bien avoir importé ces faux emprunts.

iii) mots dont l'origine des formants est moins facilement déterminable, puisque la forme serait identique dans plusieurs langues (*détriangler*³, *hamburgerisation*, *overdosé* (un), *victimation*, ...),
iv) influences de structure (les composés d'ordre régressif avec des éléments autochtones du type *royale attitude* ou mixtes comme on vient d'en voir en ii).

Le second ensemble est formé des cas de traduction (*souris* / *mouse* dans le domaine informatique).

Le troisième, assez proche du cas précédent mais qui en diffère dans la mesure où il met en jeu des unités polylexicales, comprend les calques (*on line* / *en ligne*, *product placement* / *placement de produit*).

Le quatrième ensemble regroupe des créations équivalentes plus libres (*binge drinking* / *cuite express* ou *biture express*⁴ ; *flash over* / *embrasement généralisé éclair*) qui servent à combler une lacune dans le lexique de la langue cible.

Le cinquième ensemble comprend des néologismes sémantiques sur des mots qui ont été empruntés (*flasher* « prendre en flagrant délit d'excès de vitesse »).

Un sixième ensemble est constitué des mots créés sur la base d'un emprunt (*boboïser*...).

Toutes ces créations relèvent de matrices lexicogéniques internes, la composition (*embrasement généralisé éclair*), avec ses variantes que sont les mots-valises (*pipolitique*) et les synapsies (*placement de produit*) ; la suffixation (*boboïser*) ; la conversion (verticale) d'une séquence syntaxique (un syntagme prépositionnel) en unité lexicale (*en ligne*) ; la néologie sémantique (*souris*) ; etc. Bien des matrices différentes peuvent être utilisées dans ces créations internes « sous influence ».

1.2. Objectifs

L'objectif premier est la comparaison des faits d'emprunt en grec et en français, mais les considérations précédentes conduisent à ne pas s'en tenir au seul établissement de listes d'emprunts directs à mettre en regard. S'en tenir à celles-ci pourrait même conduire à des conclusions erronées. Pour être efficace, la comparaison doit se donner des objectifs plus précis, qui se ramènent à deux exigences principales.

La première de ces exigences réside dans la prise en compte des créations « sous influence », en particulier des traductions, calques et équivalents. Les faux emprunts, les influences de structure, et les utilisations de formants étrangers sont moins pertinents pour cette recherche et nous ne les retiendrons pas dans notre corpus. Seuls les emprunts directs et leurs équivalents / solutions de remplacement ont de l'intérêt pour ce travail comparatif interlangue.

La deuxième exigence réside dans la prise en compte des degrés de circulation respectifs d'un emprunt direct dans une langue et de la ou de ses formes équivalentes dans la même langue. *Docudrama* et *on line* figurent dans la liste des emprunts du grec à l'anglais communiqués par l'équipe grecque. On relève en français des occurrences de ces deux emprunts. Mais s'en tenir à cette seule constatation que le français et le grec ont fait les mêmes emprunts oblitère complètement la réalité linguistique française. L'emploi de ces emprunts est fortement minoritaire face à leurs concurrents français. La création française *docufiction* est beaucoup plus représentée que l'emprunt *docudrama* (28 occurrences contre 3 dans des archives de *Libération*⁵, et 119 000 pages de Google contre 2880, en juin 2008). Il y a 856 occurrences du français *en ligne* dans *Libération* contre 39 de l'emprunt anglais *on line*, disproportion confirmée, mais dans une moindre proportion, par le nombre de pages dans Google : 4 160 000 contre 680 000, au moment de l'interrogation, toujours en juin 2008.

³ Au sens politique, contraire de *triangler* « s'emparer des valeurs de son adversaire » emprunté à Tony Blair qui l'a fait connaître.

⁴ Remarquons que, si ces mots désignent la même réalité, l'équivalence n'est pas parfaite puisqu'à la notion de quantité massive de l'anglais correspond la rapidité de l'absorption d'alcool.

⁵ Consultées par John Humbley en juin 2008.

1.3 Méthodologie

Les données précédentes donnent des indications sur la méthode utilisée. Nous allons les expliciter puis donner quelques précisions supplémentaires sur la composition du corpus.

1.3.1. Des mesures comparatives de circulation

Pour comparer la vitalité des emprunts et de leurs équivalents, nous avons d'abord conduit un travail lexicographique en relevant dans des dictionnaires monovolumaires récents (éditions 2009 des *Petit Larousse*, *Petit Robert* et *Hachette*) et dans l'encyclopédie en ligne *Wikipedia* (certes moins « autorisée » mais beaucoup plus réactive) la présence ou l'absence des uns et des autres ainsi que les marques d'usage et renvois à d'autres articles ou recommandations officielles.

Nous avons également mesuré leur circulation à partir de requêtes sur des archives de quotidiens généraux nationaux (*Libération* essentiellement dont les archives ont été interrogées par John Humbley en juin 2008⁶) et en utilisant le moteur de recherches Google dont les résultats peuvent être instructifs, moyennant quelques précautions d'interprétation des résultats chiffrés. Il faut en effet prendre garde à l'existence d'homonymes, en particulier de noms propres, à la multiplication des renvois à une même occurrence originelle, etc. Des disproportions numériques importantes, quand on compare des chiffres élevés, peuvent néanmoins être l'indice d'une différence de diffusion. Des résultats peu nombreux sont assurément la marque d'une absence de grande diffusion.

Ces données synthétisées ont été intégrées dans un tableau à neuf colonnes, la première pour le mot source, puis quatre colonnes pour le grec et autant pour le français : la forme de l'emprunt dans la langue cible, s'il existe⁷, puis les informations lexicographiques, la circulation dans *Libération*, et Google, enfin l'équivalent ou les équivalents dans la langue cible.

Un deuxième fichier texte, plus volumineux, contient l'essentiel de ces informations ainsi que les définitions et des contextes d'emploi.

1.3.2. Remarques sur la constitution du corpus

Pour cet article, nous restreignons notre corpus à des emprunts récents (une quinzaine d'années). Ne sont pas pris en compte les emprunts qui se sont installés dans la langue depuis longtemps, même s'ils gardent des spécificités graphiques ou morphologiques comme *week-end*. Ont ainsi été exclus des anglicismes comme *tweeter* ou *woofer* transmis par l'équipe grecque car introduits en français depuis les années 1950. Il en va de même de *peep show*, daté de 1980, que la recommandation officielle de diffusion très limitée *mirodrome* n'a pas remplacé, ou encore de *trash*, daté de 1989 par *PR*.

Ont été éliminés également les emprunts donnés par l'équipe grecque dont nous n'avons pas trouvé trace en français, comme *after dinner*, *stag*, etc. ou dont nous ne savons pas dans quel sens ils existent en grec : *fusion* (musique ? cuisine ?...).

N'ont été retenus que des emprunts et leurs éventuels équivalents qui commencent à circuler : sont donc exclus les hapax (*Atys-boomer*, *food-trotter*... qui ne sont mentionnés ici que comme parfaites illustrations de créations françaises à l'aide de formants étrangers) et les xénismes (*agogo*, *bata*, *shekere*, instruments de musique d'origine africaine, figurant dans la liste des emprunts grecs).

Enfin, nous avons privilégié pour le présent travail des emprunts et néologismes qui sont révélateurs de faits de société émergents. Les éléments de ce corpus, au sein duquel figureront des

⁶ Les plus anciennes attestations lors de leur consultation en juin 2008 remontent à 2005. Il semble que celles qui sont actuellement consultables en ligne soient d'une moindre durée.

⁷ Et s'il n'existe pas, une forme est inventée, suivie de l'astérisque signalant la non existence, ce subterfuge ayant pour objectif de maintenir l'ordre alphabétique des données.

USB

web

radio

dont trois avec aménagement graphique

chèque book journalisme

drog stop

fixeur

Liste des cinq cas indécidables et des deux cas complexes

dognapper

freenaute

spameur

spoofeur (avec aussi la graphie anglaise spoofer)

trash attitude

Il est impossible de décider s'il s'agit d'emprunts ou de créations françaises indépendantes de l'existence du mot en anglais. C'est particulièrement clair dans le cas de *dognapper* dont les anglophones disent qu'il est attesté depuis les années 40 (dans des films de Walt Disney), mais qu'un internaute français se vante sur son blog d'avoir créé. L'occurrence trouvée dans le quotidien gratuit *20''* est probablement une autre recreation d'un journaliste.

Pour *freenaute* et *trash attitude*, il se trouve que le formant (d'origine grecque) *-naute* ou la structure *X attitude*, sont bien plus utilisés en français qu'en anglais, où les quelques occurrences pourraient bien être des emprunts... au français (de faux anglicismes !).

La constitution d'une famille de mots, en particulier de noms d'agent à partir de noms d'action, pour *spammeur* et *spoofeur* par exemple, peut très bien s'effectuer directement en français, ou être le fruit d'emprunts, francisés ou non. Et, selon les occurrences, les deux cas doivent se présenter sans que ce soit décidable.

Il y a également deux cas complexes : deux emprunts probablement au chinois de faux anglicismes, pour une pratique apparue en Chine avec plusieurs attestations dans des journaux français à partir de mars / avril 2008

team buyer

team buying

Les calques *achat en groupe* et *acheteur en groupe* ne correspondent pas à cette pratique innovante où des individus qui ne se connaissent pas se donnent rendez-vous en nombre, via internet, devant un magasin pour faire baisser les prix d'un produit qu'ils désirent tous acheter. Les termes français existent, mais ils dénomment des regroupements de professionnels détaillants, afin d'obtenir des prix d'achat identiques à ceux de la grande distribution.

2.1.2. Emprunts avec un équivalent

La somme des emprunts et de leur équivalent atteint soixante-quinze, un chiffre impair, car un équivalent est utilisé pour deux emprunts différents, correspondant à des réalités différentes. Il y a donc trente-sept équivalents pour trente-huit emprunts. Les données sont présentées sous la forme d'un tableau à cinq colonnes. La première est réservée à l'emprunt et la seconde à son équivalent. Les trois autres colonnes sont consacrées à des analyses de l'équivalent. Dans la troisième colonne

figure une analyse morphologique en préfixe, radical, suffixe¹¹, afin de bien faire la distinction avec la matrice lexicogénique interne qui a créé le néologisme et qui est indiquée dans la quatrième colonne. La cinquième colonne est consacrée au mode d'influence exercé par la langue source sur la langue cible (le français en l'occurrence).

		configuration	matrice	mode d'influence
blog / blogue	Recom. off./ bloc-notes	rad rad	sémantique	trou comblé
blogueur	carnetier (rare)	rad-suff	suffixation	trou comblé
blook	blouquin (rare)	rad-rad	mot-valise	calque
cobranding	co-marquage	préf-rad-suff	préfixation	trou comblé
cosponsoring	parrainage	rad-suff	sémantique	trou comblé
dirt-bike ¹²	minimoto	préf-rad	préfixation	trou comblé
docudrama	docufiction	rad-rad	composition	trou comblé
drag and drop	glisser-déposer	rad rad	composition	calque
early booking	réservation précoce	rad-suff rad	composition	calque
fingerprinting	empreinte numérique	rad rad-suff	composition	trou comblé
flash-over	embrasement généralisé éclair	rad-suff rad-suff rad	composition	trou comblé
glossy	laqué (matériel audiovisuel)	rad-suff	sémantique	traduction
gold farmer	collecteur d'or	rad-suff prep rad	synapsie	trou comblé
iPod	baladeur numérique	rad-suff rad-suff	composition	trou comblé
junk food	malbouffe (aliment ¹³)	préf-rad	sémantique	trou comblé
morphing	Recom. off. : morphose	rad-suff	suffixation	trou comblé
naming	Recom. off. : nommage	rad-suff	suffixation	traduction
next gen	nouvelle génération	rad rad-suff	composition	calque
online	en ligne	prép rad	conversion v	calque
password	mot de passe	rad prép rad	sémantique	calque
pocket-bike	minimoto	prép-rad	préfixation	trou comblé
podcaster	baladodiffuser	rad-rad	composition	trou comblé
premarketing	préplacement	préf-rad-suff	préfixation	trou comblé
prime time	première partie de soirée	rad rad prép rad-suff	synapsie	trou comblé
product placement	placement de produit	rad-suff prép rad	synapsie	calque
resurfacing	reliassage	préf-rad-suff	suffixation	trou comblé
snacking	Recom. off. : grignotage	rad-suff	sémantique	trou comblé
social engineering	ingénierie sociale	rad-suff rad	composition	calque
spyware	logiciel espion	rad rad	composition	trou comblé
SUV	VUS	let let let	siglaison	calque
trojan	cheval de Troie	rad prép rad	sémantique	trou comblé
watermarking	tatouage numérique	rad-suff rad-suff	composition	trou comblé
web	toile	rad	sémantique	traduction
webcam	Recom. off. : cybercaméra	rad-rad	composition	trou comblé
weblog	Recom. off. : bloc-notes	rad rad	sémantique	trou comblé
webmaster	webmestre	rad-rad	composition	adaptation

¹¹ Il y a aussi cc pour conjonction de coordination, prep pour préposition et let pour les constituants de sigle. Conversion v dénomme une conversion verticale. Un trait d'union est utilisé pour les formants d'une unité monolexicale et un blanc sépare les constituants d'unités polylexicales.

¹² L'équivalent *minimoto* est employé aussi bien pour *dirt-bike* que pour *pocketbike*, alors qu'il s'agit de deux réalités différentes.

¹³ *Malbouffe* existe depuis longtemps comme concept en français. En revanche l'acception qui dénomme un aliment malsain est plus récente. Il peut s'agir d'une néologie sémantique par métonymie, ou d'un emprunt sémantique car les deux acceptions coexistent en anglais depuis longtemps. Comme dans les cas indécidables du paragraphe précédent, les deux explications ne sont pas exclusives l'une de l'autre.

wheeling	(faire le) cabré	rad-suff	conversion	trou comblé
worm	ver (informatique)	rad	sémantique	traduction

2.1.3. Emprunts avec plusieurs équivalents

Il arrive fréquemment qu'un emprunt suscite, du moins dans un premier temps, plusieurs équivalents dans les langues cibles. Nous avons relevé (mais ce relevé ne prétend pas être exhaustif et recenser tous les équivalents en circulation pour les emprunts du corpus) douze emprunts et vingt-huit équivalents. Deux emprunts ont trois équivalents au moins et un en a au moins quatre. Le principe d'exposition des données est identique à celui du tableau précédent à cette différence près, que plusieurs lignes d'équivalents correspondent à un emprunt.

binge drinking	cuite express,	rad-rad	composition	trou comblé
	biture express	rad-rad	composition	trou comblé
	ivresse rapide	rad-suff rad	composition	trou comblé
	super biture	préf-rad	préfixation	trou
comblé				
bling bling	nouveau riche,	rad rad	sémantique	trou comblé
	tape-à-l'œil	rad prép rad	sémantique	trou comblé
comfort food ¹⁴	aliment réconfortant,	rad rad	composition	calque
	nourriture de consolation,	rad-suff prép rad-suff	synapsie	calque
	cuisine de réconfort	rad prép rad	synapsie	calque
crossover	enjambement,	préf-rad-suff	sémantique	trou comblé
	recombinaison	préf-rad-suff	suffixation	trou comblé
flash mob	foule éclair,	rad rad	composition	trou
comblé				
	mobilisation éclair ¹⁵	rad-suff rad	composition	trou comblé
phishing	hameçonnage,	rad-suff	suffixation	trou comblé
	Recom. off. ¹⁶ : filoutage	rad-suff	sémantique	trou comblé
plug and play	branché et joué ;	rad cc rad	composition	calque
	recom. off. : prêt à l'emploi	rad prép rad	sémantique	trou comblé
podcast	comme podcasting ci-dessous			
podcasting	Rec. off. : diffusion par baladeur	rad-suff prép rad	synapsie	trou comblé
	baladodiffusion	rad-rad-suff	composition	trou comblé
slum	bidonville,	rad-rad	sémantique	traduction
	taudis	rad	sémantique	traduction
spam	pourriel,	rad-rad	mot-valise	trou comblé
	pollurriel,	rad-rad	compoaction ¹⁷	trou comblé
	pollupostage	rad-rad-suff	composition	trou comblé
timeshifting	décalage temporel,	rad-suff rad-suff	composition	calque
	lecture différée	rad-suff rad	composition	trou comblé

¹⁴ Il est notable que la recherche d'une équivalence française aboutit à la création de trois calques, avec plusieurs synonymes pour chacun des deux termes anglais. Rien n'empêcherait l'apparition d'autres combinaisons : pourquoi pas *aliment de réconfort*, *aliment de consolation*, *nourriture de réconfort*... ?

¹⁵ Si *éclair* correspond bien à *flash* et pourrait conduire à une analyse par calque, l'emploi de *mob* pour *mobilisation* est inconnu en français. Une *mob* ne peut être qu'un vélomoteur (par antonomase de la marque Mobyette).

¹⁶ *Hameçonnage* figure en fait comme deuxième choix possible dans les recommandations officielles.

¹⁷ *Compoaction* est un terme qui a été proposé par Fabienne Cusin-Berche (2003 : 34) pour dénommer des mots composés avec des éléments tronqués de deux mots, sans aucune partie commune à la différence des mots-valises.

2.1.4. Équivalent seul, sans l'emprunt source

comarqué (cobranded)

2.1.5. Récapitulatif des emprunts sans équivalent ou avec un ou plusieurs équivalents

<i>Sans équivalent</i>		<i>Un équivalent</i>		<i>Plusieurs équivalents</i>	
<i>47</i>		<i>38</i>		<i>12</i>	
<i>assurés</i>	<i>déliçats ou complexes</i>	<i>emprunts</i>	<i>équivalents</i>	<i>emprunts</i>	<i>équivalents</i>
<i>40</i>	<i>7</i>	<i>38</i>	<i>37</i>	<i>12</i>	<i>28</i>

Récapitulatif des emprunts et de leur(s) équivalents éventuels

Le total est de cent soixante-deux formes plus le cas unique d'équivalent sans l'emprunt correspondant. Les équivalents sont au nombre de soixante-sept et peuvent être classés de plusieurs points de vue.

2.2. Typologie des « équivalents »

2.2.1. Les quatre ensembles

La première constatation qui s'impose est la grande disproportion entre les quatre ensembles, puisque le nombre d'unités de base (celles qui sont seules et celles qui figurent dans la première colonne) va de un (équivalent sans emprunt) à 47 (pour les emprunts sans équivalents). Les deux ensembles qui comportent à la fois des emprunts et des équivalents en comptent 38 et 12. La multiplicité des équivalents constitue un indice de la nouveauté, avant une stabilisation dans le temps, une forme s'imposant au détriment des autres.

La faiblesse numérique des équivalents officiels sur ce corpus s'explique par le fait que nous avons traité essentiellement du lexique courant, tiré de la presse généraliste, et pas des termes venant de domaines de spécialité.

L'examen des équivalents créés par une matrice interne font l'objet de plusieurs analyses, par matrices, par modes d'influence et par correspondances des matrices et des modes d'influence.

2.2.2. Par matrices des équivalents

On compte d'abord les matrices mises en action et la proportion qu'elles représentent sur les 64 néologismes par équivalence.

	Emprunts 1 équivalent	avec seul	Emprunts avec plusieurs équivalents	Total	%
Composition	13		11	24	37,5
Sémantique	10		7	17	26,6
Synapsie	3		3	6	9,4

Préfixation	4	1	5	7,8
Suffixation	4	2	6	9,4
Conversion	2	0	2	3,1
Mot valise	1	1	2	3,1
Compocation	0	1	1	1,6
Siglaision	1	0	1	1,6
	38	26	64	100

2.2.3. Par modes d'influence

Le deuxième calcul prend en compte les modes d'influence de la langue source sur la langue cible. rappelons que nous avons reconnu dans ce corpus quatre modes d'influence, par ordre progressif l'adaptation, la traduction, le calque et ce que nous appelons, faute de mieux, trou comblé. Il s'agit d'équivalents morphologiquement assez indépendants de la forme source.

	Emprunts un équivalent	avec seul	Emprunts avec plusieurs équivalents	Total	%
Trou comblé	24		19	43	67,2
Calque	9		5	14	21,9
Traduction	4		2	6	9,4
Adaptation	1		0	1	1,5
	38		26	64	100

On constate qu'il y a beaucoup d'équivalents assez indépendants, pour la forme, du mot qui a provoqué / justifié leur apparition mais, même au sein des trous comblés, il y a des degrés de proximité / éloignement par rapport au mot source : il y a assez nettement une recherche de se rattacher à la source comme gage d'efficacité (compréhension et diffusion) : *flash mob* / *mobilisation éclair*.

2.2.4. Par un croisement des matrices et des modes d'influence

Le tableau suivant a l'ambition de croiser deux critères, les modes d'influence et les matrices. Il se lit dans les deux sens. Pour chaque mode d'influence, la première colonne indique le nombre d'items concernés, selon les matrices. La deuxième colonne, qui se lit verticalement, donne le pourcentage de chaque matrice au sein d'un mode d'influence. La troisième colonne, qui se lit horizontalement, donne le pourcentage de chaque mode d'influence par rapport à la matrice.

Modes d'influence													
Trou comblé			Calque			Traduction			Adaptation			M	
	% Matrice / MI	% MI / Matrice		% Matrice / MI	% MI / Matrice		% Matrice / MI	% MI / Matrice		% Matrice / MI	% MI / Matrice	Matrice	
16	37,2	66,7	7	50	29,2	0	0	0	1	100	4,1	24	
11	25,6	64,7	1	7,1	5,9	5	83,3	29,5	0	0	0	17	
5	11,6	100	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	
3	7	50	3	21,5	50	0	0	0	0	0	0	6	
5	11,6	83,3	0	0	0	1	16,7	16,7	0	0	0	6	
1	2,3	50	1	7,1	50	0	0	0	0	0	0	2	
1	2,3	50	1	7,1	50	0	0	0	0	0	0	2	
1	2,3	100	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
0	0	0	1	7,1	100	0	0	0	0	0	0	1	
43	99,9		14	99,9		6	100		1	100		64	

Conclusion générale

L'analyse des résultats obtenus à partir de notre corpus confirme la nécessité d'opérer la distinction entre emprunts et créations sous influence, sous peine d'amalgamer des réalités différentes. Si tout emprunt résulte de l'influence d'une langue source sur une langue cible, toute influence externe exercée par une langue source sur une langue cible ne donne pas nécessairement un emprunt.

Une autre leçon de cette expérience réside dans la nécessité de prendre en compte la circulation relative des emprunts et de leur(s) équivalent(s) quand ils en ont. L'extension d'enquêtes de ce type à d'autres langues permettrait d'observer les emprunts qui se diffusent internationalement d'une part, et, d'autre part, les capacités des langues à absorber des emprunts ou à créer des équivalents avec leurs propres ressources et quelles modalités elles mettent en œuvre pour cela. Ce ne sont sans doute pas les mêmes d'une langue à l'autre. Les leçons ont à tirer portent autant sur les systèmes linguistiques que sur l'évolution (voire la standardisation) de nos sociétés.

Bibliographie sommaire

CUSIN-BERCHE Fabienne (2003), *Les mots et leurs contextes*, Presses de la Sorbonne nouvelle.

GOLDIS Anna, « "Calque linguistique" dans le cadre du contact entre deux langues apparentées : le français et le roumain », *Cahiers de lexicologie*, 28, 1976.

JACQUET-PFAU Christine (2003), « Du statut de l'emprunt en traitement automatique des langues », in *L'innovation lexicale* (J.-F. Sablayrolles éd.), Champion, p. 79-97.

JACQUET-PFAU Christine et SABLAYROLLES Jean-François (2008), « les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements », *Neologica* n° 2, p. 19-38.

HUMBLEY John (2008), .

PRUVOST Jean et SABLAYROLLES Jean-François ([2003] 2012), *Les néologismes*, Que sais-je ?, PUF.

SABLAYROLLES Jean-François (2000), *La néologie en français contemporain*, Champion.

TOURNIER Jean (1985), *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Champion-Slatkine.

TOURNIER Jean (1991), *Précis de lexicologie anglaise*, Nathan.

WINTER-FROEMEL Esme (2009), « Les emprunts linguistiques : enjeux théoriques et perspectives nouvelles », *Neologica* 3, p. 79-122.